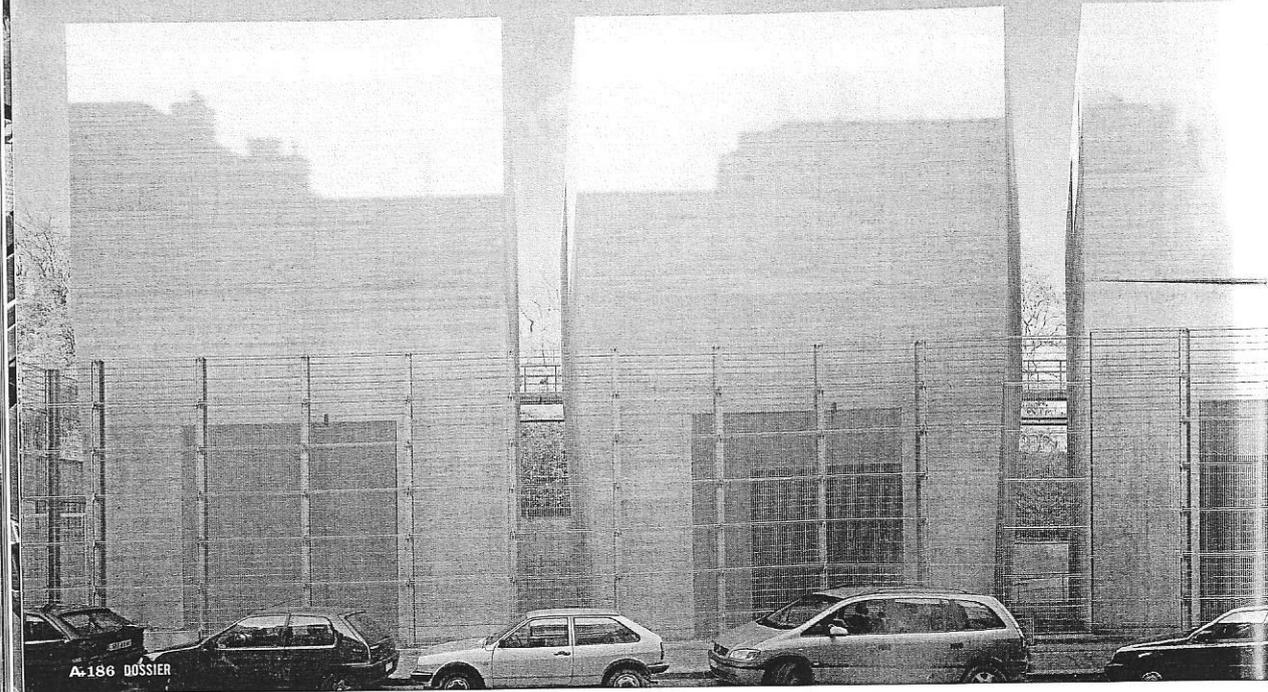


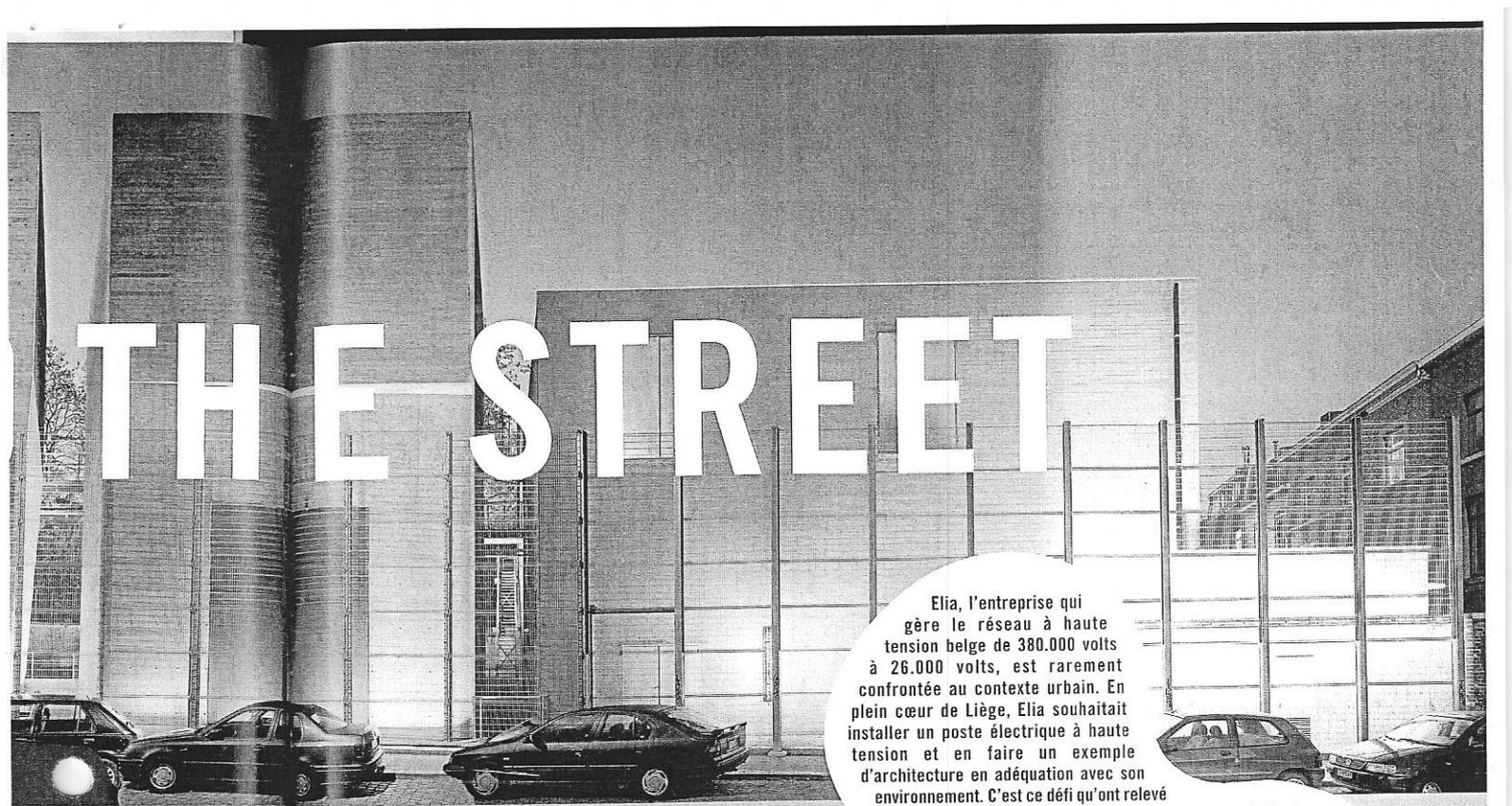
070 STATION ÉLECTRIQUE // LIÈGE
DANIEL DETHIER ET ASSOCIÉS

POWER TO TH



A+, no 186, fév.-mars 2004, p 70-75

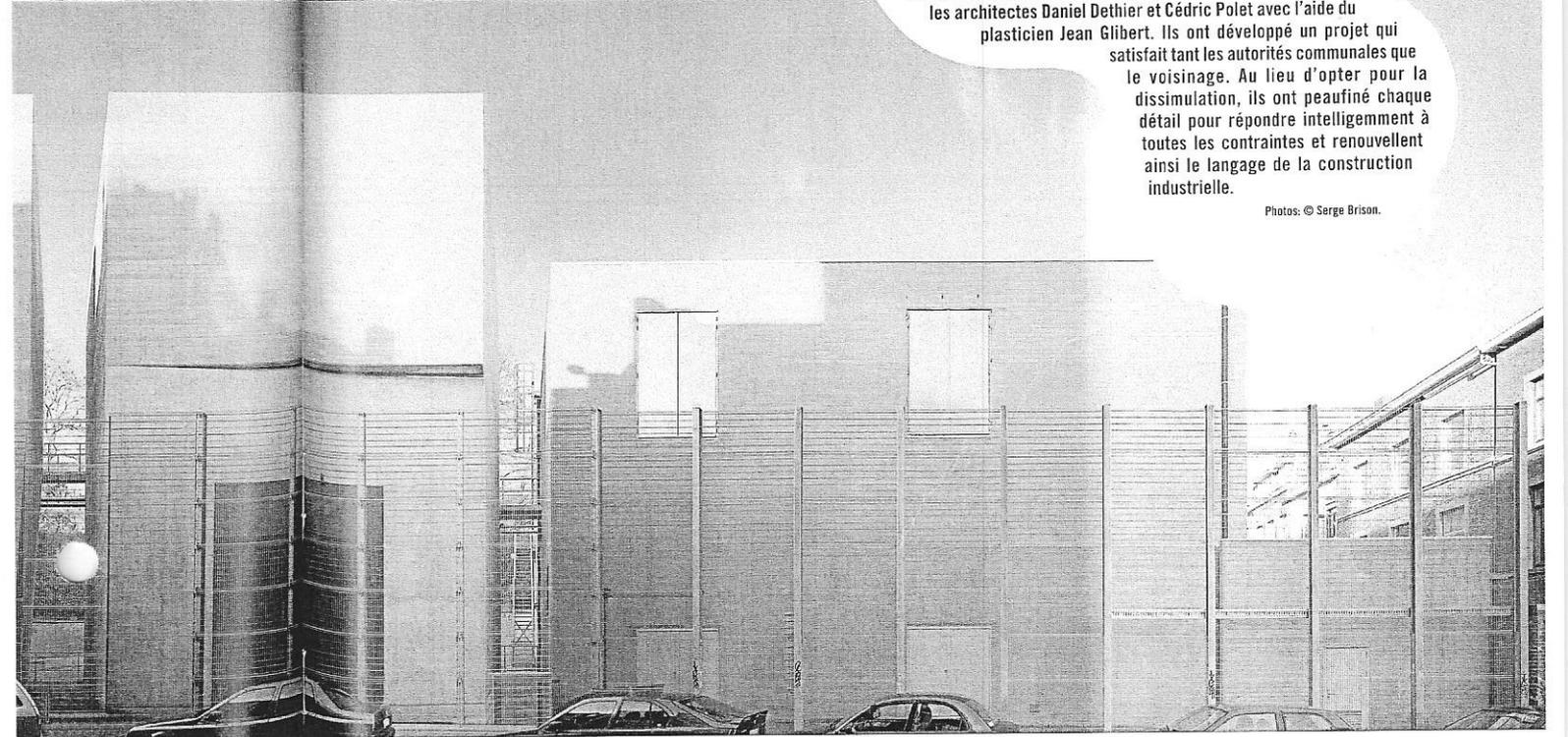
THE STREET



Elia, l'entreprise qui gère le réseau à haute tension belge de 380.000 volts à 26.000 volts, est rarement confrontée au contexte urbain. En plein cœur de Liège, Elia souhaitait installer un poste électrique à haute tension et en faire un exemple d'architecture en adéquation avec son environnement. C'est ce défi qu'ont relevé

les architectes Daniel Dethier et Cédric Polet avec l'aide du plasticien Jean Glibert. Ils ont développé un projet qui satisfait tant les autorités communales que le voisinage. Au lieu d'opter pour la dissimulation, ils ont peaufiné chaque détail pour répondre intelligemment à toutes les contraintes et renouvellent ainsi le langage de la construction industrielle.

Photos: © Serge Brisson.



072 STATION ÉLECTRIQUE // LIÈGE

LA RUE REVISITÉE // Situées en bordure d'une zone résidentielle et commerciale, les installations électriques de la rue Pouplin permettent de redensifier visuellement le quartier en occupant une friche partielle et en assurant la liaison entre les collines adjacentes et l'ancienne gare Jonfosse. En longeant le trottoir, elles redéfinissent la notion de rue. La répartition des différentes fonctions (transformateurs, selfs et sous-station électrique) en cinq unités distinctes de gabarit moyen ouvre des perspectives vers la végétation et établit un dialogue avec les maisons d'en face. Sans se fondre dans le bâti préexistant, la distribution et le choix des volumes respectent le rythme urbain. L'introduction subtile de diagonales et de décrochements participe à l'intégration dans un tissu relativement hétérogène.

IDENTITÉ // À la fonctionnalité de l'infrastructure, répond la rationalité du bâtiment, caractérisé par son caractère épuré. La sobriété des enveloppes de béton brut constituant les loges souligne le rôle technique de l'installation, mais constitue surtout une protection contre les ondes électriques et les nuisances sonores des stations en plein air.

L'accès aux locaux étant strictement limité à des opérations d'entretien ou de réparation, l'apport de lumière est inutile. Les percements sont donc réduits au minimum, portes concentrant une grande partie des interventions chromatiques. Leur mise en valeur permet d'identifier la façade, qui est un élément primordial du langage architectural urbain.

Le grillage assure la sécurité du site et forme un rempart efficace contre le vandalisme. Mais il n'apparaît pas comme un obstacle; c'est un voile finement ciselé qui équilibre verticales et horizontales tout en créant des jeux d'ombres et de lumière.

La qualité tant fonctionnelle qu'esthétique du projet est le résultat d'une attitude minimaliste combinée au grand soin apporté aux finitions, qu'il s'agisse de la variété de rendu des coffrages ou de l'application de la peinture. En aucun cas, il ne s'agit de faire de l'architecture un objet, mais d'affiner une proposition pour obtenir une solution cohérente.

JEUX CHROMATIQUES DIURNES... // Dès le départ, le client souhaitait que le principe constructif soit souligné par des variations de couleurs. Travaillant régulièrement avec le plasticien Jean Glibert, Daniel Dethier l'associe donc rapidement au projet. Dans un premier temps, une palette de rose, gris et noir est envisagée, mais celle-ci évolue vers des tons plus vifs; les portes des loges déclinent l'orange, le bleu et le rouge en interaction avec la verdure de la végétation.

L'impact rétinien de ces grandes surfaces colorées est basé à la fois sur des rapports géométriques et sur des contrastes invitant à faire l'aller-retour entre la station électrique et son environnement naturel et bâti. La surface miroitée du ventail

des selfs capte également autant les regards qu'elle ne les dirige vers d'autres centres d'intérêt en réfléchissant l'image du ciel vers la rue.

... ET NOCTURNES // Leu de résidence et de transit pendant la journée, le quartier est animé la nuit grâce par la présence d'un des pôles les plus dynamiques de la vie culturelle liégeoise. Réaffecté et rebaptisé Soundstation, le bâtiment de l'ancienne gare Jonfosse (qui reste par ailleurs une station ferroviaire fréquentée) rassemble des salles de concert, des studios d'enregistrement, un bar et un restaurant. Pour vivre au rythme de ses voisins, le poste Pouplin doit donc également affirmer sa présence après la tombée du jour.

La mise en lumière du bâtiment permet à la fois d'éviter un sentiment d'insécurité et de valoriser la construction, invitant ainsi à la respecter (le même principe a été développé par Dethier et Glibert pour les bureaux Atlas à Droixhe). À nouveau, un concept simple et esthétiquement fort naît d'une préoccupation pratique. Symboliquement significative pour une infrastructure dont le rôle est de produire de l'électricité, l'intervention n'entre pas en concurrence avec l'éclairage public et ne privilégie aucune mise en scène ostentatoire.

Prolongeant et entrant en dialogue avec la palette chromatique diurne, l'éclairage renforce la pureté plastique des formes. Placées au sol, une série de lumières jaunes caressent la surface des façades, nettement délimitées par leurs tronçatures. Elles modifient ainsi la perception des portes, transformant notamment le rouge en orange. D'autres projecteurs situés entre les loges font fuir les ténèbres en attirant l'attention sur la colline qui domine les installations.

COLLABORATION // Cette réalisation marque une étape décisive dans la complicité croissante qu'entretiennent Daniel Dethier et Jean Glibert depuis la fin des années nonante. Le plasticien bruxellois avait déjà eu l'occasion d'intervenir sur la mise en lumière et en couleurs de nombreux projets du bureau liégeois (notamment la maison Denis et les bureaux de la SPI+, voir A+171, p. 74-77), mais il n'avait jamais été si étroitement lié à la conception architecturale. En effet, dans ce cas, le dialogue porte tant sur le choix de l'éclairage et de la palette chromatique que sur le dessin de la grille ou des volumes. Ici, nul besoin de long discours pour prouver la complémentarité des disciplines artistiques.

JULIE HANIQUE

Julie Hanique est historienne de l'art, chargée de la communication au sein du bureau Daniel Dethier et Associés.



01 Sans se fondre dans le bâti préexistant, la distribution et le choix des volumes respectent le rythme urbain.
Photo: 01: © Serge Brison.

regards qu'elle ne les réfléchissant l'image du

nce et de transit pendant
âce par la présence d'un
vie culturelle liégeoise.
bâtiment de l'ancienne
e station ferroviaire fré-
t, des studios d'enregis-
vivre au rythme de ses
ent affirmer sa présence

met à la fois d'éviter un
struction, invitant ainsi
niveau par Dethier et
À nouveau, un concept
préoccupation pratique.
nfrastructure dont le rôle
vention n'entre pas en
privilégie aucune mise

vec la palette chroma-
é plastique des formes.
es caressent la surface
eurs troncatures. Elles
ansformant notamment
tués entre les loges font
a colline qui domine les

on marque une étape
u'entretiennent Daniel
s années nonante. Le
sion d'intervenir sur la
eux projets du bureau
es bureaux de la SPI+,
mais été si étroitement
t, dans ce cas, le dia-
et de la palette chro-
des volumes. Ici, nul
complémentarité des

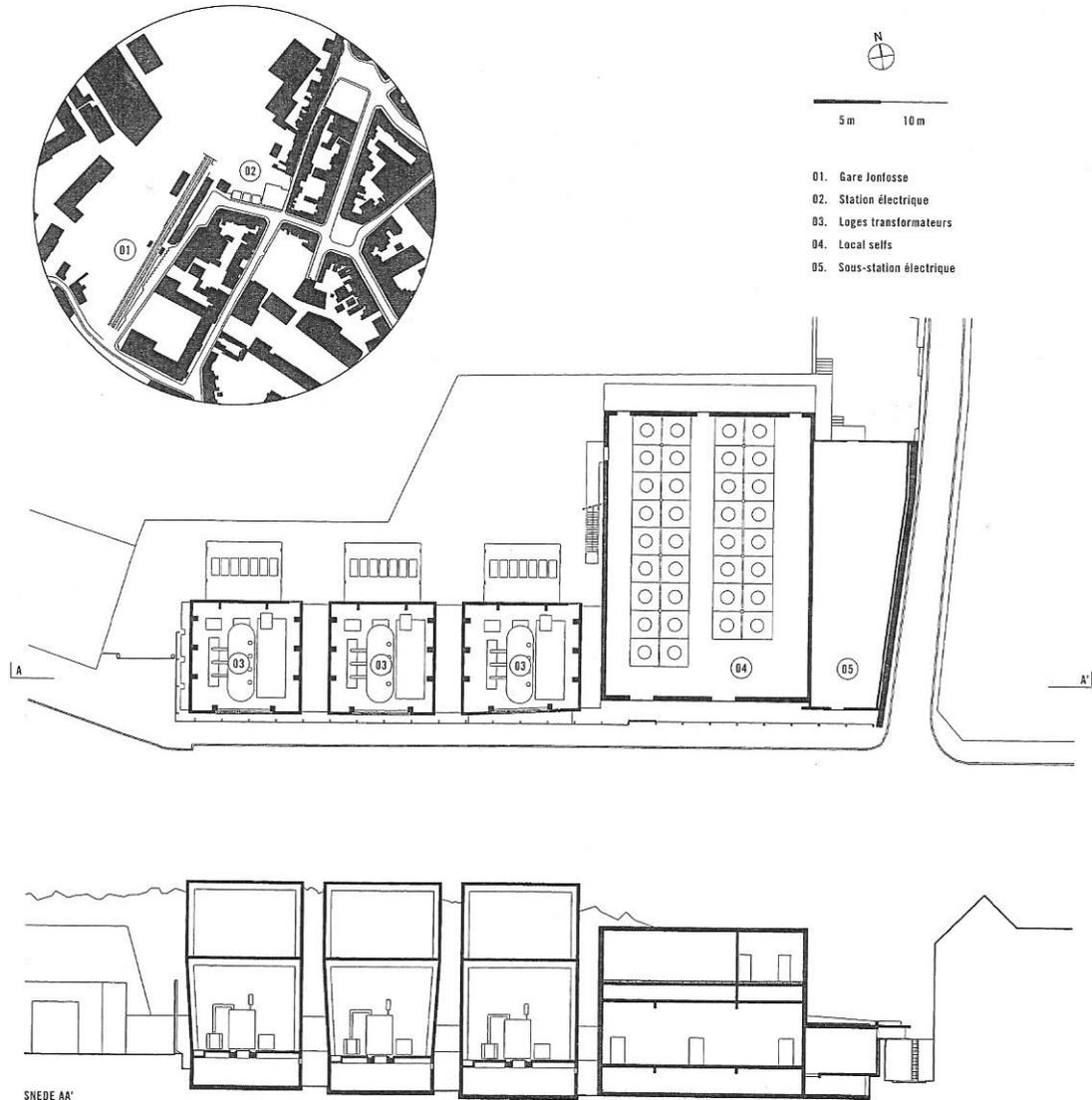
JULIE HANIQUE

du bureau Daniel Dethier et Associés.



074 STATION ÉLECTRIQUE // LIÈGE

Lieu: Rue Pouplin, 4000 Liège. Programme: Construction d'une centrale électrique 70/11 kV en milieu urbain. Maître d'ouvrage: ELIA. Architecte: Daniel Dethier et Associés. Collaborateur: Cédric Polet. Artiste: Jean Glibert. Stabilité: BEL Engineering. Acoustique: B.A.N.P. Entreprise: WUST Construction (générale); GUISSÉ & Fils (grilles); GTI Infra (électricité et éclairage extérieur). Grillages: Staco. Câbles (anti-pigeons): Rentokil. Conception: 1998-1999. Réalisation: 1999-2003. Surface bâtie: 700 m². Surface totale: 1.400 m². Prix (hors TVA et honoraires): 2.000.000 euro (architecture) + 6.700.000 euro (électricité).



| | |
|----|----|
| 02 | 03 |
| | 04 |

02-04 La sobriété des enveloppes de béton brut constituant les loges souligne le rôle technique de l'installation, mais constitue surtout une protection contre les ondes électriques et les nuisances sonores des stations en plein air.

Photos: 02-04: © Jean-Paul Legros.

e: Daniel Dethier et Associés.
SSE & Fils (grilles); GTI Infra
âtie: 700 m². Surface totale:

